

Une féministe révolutionnaire, chef de file des manifestations de mai 68, à l'Atelier

Fabienne Lauret avait choisi la médiathèque pernoise pour présenter son livre "L'envers de Flins, Une féministe révolutionnaire" à l'atelier.

C'est en collaboration avec la librairie des bulles de Pernes et Nicole Briens d'Attac Local Comtat Venaissin que Fabienne a proposé sa conférence sur les conditions de travail dans l'usine où elle a passé toute sa carrière.

Une trentaine de personnes avaient fait le déplacement pour écouter Fabienne Lauret, symbole de la lutte ouvrière en 1968 dans l'usine Renault de Flins (Yvelines). Entrée à l'usine à 17 ans et demi, Fabienne, a passé près de 40 ans à militer et lutter contre le sexisme patronal et ouvrier, contre le racisme, les conditions de travail, les cadences infernales, contre le machisme, contre le harcèlement sexuel et moral et pour l'amélioration des droits et le respect des ouvriers dans le travail. Dans cette usine de Flins, en 1968, il y avait environ 10 000 salariés, en 1969, la direction décide de doubler les effectifs et d'aller chercher des ouvriers à l'étranger comme le Maghreb, l'Espagne, le Portugal, le Mali...



Un public attentif aux propos de Nicole Briens et Fabienne Lauret.

/ PHOTO L.E.

Il avait près de 22 000 ouvriers à l'usine, dont 40% d'étrangers avec plus de 45 nationalités différentes, et des cadences de 44 h par semaine sur les chaînes de montage. "La différence de culture a été un choc pour les personnes déjà en place, j'ai découvert à ce moment-là, le racisme et la violence..." *"Nous avons été la première usine en grève en 1968 et le plus grand*

mouvement social en France..." précise Fabienne.

Fabienne a été syndicaliste CFDT de 1973 à 2008, militante de la Ligue communiste de 1968 à 1971, de "Révolution" et de l'OCT (Organisation communiste des travailleurs) de 1971 à 1979... Même si elle a pris une retraite bien méritée, elle milite toujours très activement dans l'associative à ATTAC, féministe

et altermondialiste.

Durant cette lutte pour défendre les femmes dans leur travail et lutter contre le sexisme rien ne leur a été épargné : "Les sifflements lors de notre passage, les blagues salaces, "le parc à moules", les calendriers des femmes nues affichés sur les murs étaient notre quotidien, sans parler des tabliers et maniques offerts aux femmes pour la fête des mères..." souligne Fabienne.

"J'ai découvert le racisme, la violence et le sexisme."

Les quelques passages du livre lu par Nicole Briens et les témoignages émouvants de cette militante ont eu échos auprès du public présent. Un engagement social et politique de toute une vie, "Mais plus de 50 ans après, nous constatons avec le mouvement des gilets jaunes que pratiquement rien n'a changé, la révolte est descendue dans la rue, le peuple s'empare des questions sociétales et nous craignons une guerre civile si le gouvernement ne réagit pas rapidement..." précise une personne de l'assistance.

L.E.

CARP_002

La Provence 24/2/2019